



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA.

Del Domingo, 2 Setiembre 1810.

San Antolin, Ob. y M., y San Estevan, Rey y conf.

Las quarenta horas están en la Iglesia del hospital de Infantes huérfanos.
Se expone à las ocho de la mañana, y se reserva à las seis de la tarde.

Sale la canícula.

DIA	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENTO Y ATMOSFERA.
1 à las 11 de la noche.	18 grad.	28 p. 2 l.	1 N. sereno relámpagos.
2 à las 6 de la mañana.	18	28 2	Idem. nubes.
2 à las 2 de la tarde.	21	28 2	8 S. S. O. Idem. truenos.

*Rapport sommaire sur les opérations du siège
de Ciudad-Rodrigo.*

Monseigneur,

Le siège de Ciudad-Rodrigo retardé et contrarié par des pluies extraordinaires, par le mauvais état des chemins, par les difficultés des transports et des subsistances, enfin, par le voisinage des armées ennemies, n'a pu commencer que vers la mi-juin: des obstacles de toutes sortes ont été surmontés par de grands efforts, et la tranchée a été ouverte dans la nuit du 15 au 16: Le point d'attaque avait été déterminé

*Relacion sumaria de las operaciones del
sitio de Ciudad-Rodrigo.*

Monseñor,

El sitio de Ciudad-Rodrigo, detenido y contrariado de lluvias extraordinarias, del mal estado de los caminos, de las dificultades de transportes, y de subsistencias, finalmente del vecindado de exercitos enemigos, no pudo empezarse sino à mediado junio; se han superado obstáculos de toda especie por medio de grandes esfuerzos, y se abrió la trinchera por la noche del 15 al 16.

sur le saillant N. E. de la place, d'après un *minimum* dans les défenses, et la facilité des approches. Cependant elle nous opposait dans cette partie une enceinte très-élevée, formée d'un immense massif de pierres de taille, et précédée d'une première enceinte angulaire, bien revêtue, avec un bon fossé et une contrescarpe également revêtue; l'ennemi occupait aussi sur les flancs de notre attaque, les couvens de Sainte-Croix et de Saint-François, qu'il avait fortement retranchés. Les armées anglaise et portugaise, et le corps espagnol de Lacarrera, étaient en masse vers Almeyda, Gallegos, Espeja, à trois ou quatre lieues de Ciudad-Rodrigo, avec une forte avant-garde à Capio; leur présence exaltait encore, et entretenait les fureurs de la populace enfermée dans cette ville, et persuadée qu'il n'y avait pas de quartier pour elle.

La place a été rigoureusement investie par M. le maréchal duc d'Elchingen sur la rive droite de l'Agueda : 8000 hommes du 6.^e corps, la réserve de cavalerie et une division du 8.^e corps, étaient placés, avec M. le duc d'Abrantès qui les commandait sur la rive gauche de cette rivière, afin de terminer l'investissement de Ciudad-Rodrigo, et de contenir les armées ennemies; le reste des troupes du 8.^e corps avait été rapproché de San-Felices, pour appuyer les opérations du siège: ainsi mes dispositions étaient telles que, me trouvant au bivouac devant la place, je pouvais manœuvrer suivant les circonstances qui se seraient présentées.

Cependant nos approches continuaient sans relâche dans un terrain difficile, très-périlleux, et où on trouvait souvent le roc ou l'eau-vive, et l'artillerie travaillait à ses batteries. Le 25 au matin, le feu a commencé contre Ciudad-Rodrigo avec 46 pièces; elles ont obtenu d'abord de l'avantage sur celles de l'ennemi: mais celui-ci, qui possédait une artillerie nombreuse

El punto de ataque se había determinado en el ángulo saliente N. E. de la plaza, segun un *minimum* en las defensas, y la facilidad de las aproximaciones. No obstante nos presentaba en esta parte una muralla muy elevada, formada de un inmenso masizo de sillería, y precedida de una ante muralla angular bien revestida, con un buen foso y una contraescarpa revestida igualmente; el enemigo ocupaba tambien los flancos de nuestro ataque, los conventos de Santa Cruz. y San Francisco, que había fuertemente atrincherado. Los ejércitos ingles, portugueses, y el cuerpo español de Lacarrera, estaban en masa junto à Almeyda, Gallegos y Espeja à tres ò quatro leguas de Ciudad-Rodrigo con una fuerte vanguardia en Capio; su presencia exaltaba tambien, y mantenía el furor del populacho encerrado en esta ciudad, y persuadido de que no se le había de dar quartel.

El mariscal duque de Elchingen cercó rigurosamente la plaza por la orilla izquierda del Agueda : 8000 hombres del 6.^o cuerpo, la reserva de caballería, y una division del 8.^o cuerpo estaban colocados con el duque de Abrantes que los mandaba en la orilla izquierda de este rio, à fin de terminar el cerco de Ciudad-Rodrigo, y contener los ejércitos enemigos; lo restante de las del 8.^o cuerpo se había aproximado à San Felices para sostener las operaciones del sitio; con esto mis disposiciones fueron tales que hallándome en el bivaque delante la plaza, podía maniobrar segun las circunstancias que se me presentasen.

Entre tanto nuestras aproximaciones continuaban sin intermision en un terreno difícil, y muy expuesto, donde se encontraba à menudo ò peña ò aguaviva, y la artillería iba trabajando en sus baterías. El 25 al amanecer, empezó el fuego contra Ciudad-Rodrigo con 46 cañones que tuviéron al principio ventaja sobre las baterías del enemigo; pero este que

Et une quantité considérable de munitions, changeait fréquemment ses pièces, et, à l'abri des remparts, nous accablait de boulets, de bombes et d'obus. Pour continuer nos cheminemens, il a fallu attaquer successivement sous ce feu terrible les deux couvens qui, défendus par des gens déterminés, ont résisté à plusieurs attaques, et n'ont pu être conservés qu'après avoir été en partie brûlés. On a occupé ensuite le faubourg Saint-François après une assez vive résistance de la part de la garnison. Celle-ci tentait en même temps plusieurs sorties, qui toutes ont été repoussées.

Le 26, le revêtement de l'enceinte basse se trouvant en partie renversé et l'enceinte supérieure fort endommagée, le gouverneur, don André Herrastie, fut sommé de se rendre, et refusa toute capitulation. Alors le feu recommença avec une nouvelle vigueur; mais l'intérieur de la vieille enceinte s'opposait comme un rocher au feu de nos batteries, éloignées de 250 toises; on a dû les rapprocher, porter la batterie de brèche à 60 toises de la place et continuer nos cheminemens pour couronner la contrescarpe qu'il fallait attaquer par la mine. Tout cela s'est exécuté sous un feu très-meurtrier d'obus, de grenades et de mousqueterie, et au milieu de difficultés de toutes sortes. La seconde parallèle a été terminée et la contrescarpe couronnée, et une galerie de mines entamée. Après la prise du couvent Saint-François, une batterie à ricochet fut établie pour enfler le front d'attaque, et plusieurs batteries de mortiers et d'obusiers disposées devant le faubourg ont été rapprochées.

tenia una numerosa artillería; y á mas una cantidad considerable de municiones, mudaba à menudo sus cañones, y al abrigo de sus murallas nos aterraba con balas, bombas y granadas. Para continuar nuestros caminos fué necesario atacar bajo este fuego terrible à los dos conventos que defendidos de gente resuelta, resistieron à muchos ataques, fuéron una y mas veces tomados, y no pudieron conservarse sino despues de haberlos en parte incendiado. Ocupamos consecutivamente el arrabal de San Francisco despues de una muy viva resistencia por parte de la guarnicion. Deshacia al mismo tiempo varias salidas, todas las quales fuéron rechazados.

El 28, hallándose el revestimiento de la muralla baxa, parte derribado, y la muralla superior muy maltratada, se intimó al gobernador Don Andres Herrasti que se rindiese, y refusó toda capitulacion. Entónces el fuego empezó con nuevo vigor; pero lo interior de la muralla vieja se oponia como una roca al fuego de nuestras baterias distantes de 250 toesas; fué necesario aproximarlas, llevar la artilleria de brecha à 60 toesas de la plaza, y continuar nuestros caminos para coronar la contra escarpa que era necesario atacar por la mina. Todo esto se executó baxo un fuego el mas mortal de granadas, y fusilería, en medio de todo género de dificultades. La segunda paralela se concluyó, se coronó la contra escarpa, y se empezó una bateria de minas. Tomado el convento de San Francisco, se plantó una bateria de rebote para encarrilar el frente de ataque, y se aproximaron varias baterias de morteros y obuses que se habian dispuesto delante el arrabal.

NOUVELLE OFFICIELLE REÇUE A DIX HEURES DU SOIR:

S. Exc. Mgr. le Maréchal, Duc de Tarente, a communiqué le 21 août, par Falcet, avec Mr. le Général Suchet, Commandant l'armée d'Arragon. Le même

Jour Mgr. le Maréchal a fait une reconnaissance sur Tarragone, et a eu avec l'ennemi un léger engagement qui a été tout à fait à notre avantage. Le Général O-donnel y a eu son chapeau percé de balles, et a cru devoir remercier la Providence par des prières publiques d'avoir échappé à un si grand danger. De notre côté le Général Salm a été atteint légèrement au pied. Le 25 août Mr. le Maréchal a fait forcer le défilé de Riba, l'ennemi y a fait des pertes considérables en tués et blessés. Il a eu un Lieutenant-Colonel, 12 Officiers, et 300 soldats faits prisonniers. Le 26 le Général O-donnel s'est présenté pour enlever un convoi, il a été vivement repoussé et a perdu 7 à 800 hommes.

Signé le Général de Division,

MAURICE MATHIEU.

Le 27 août il s'est perdu un porte-feuille contenant deux effets sur Marseille, un passe-port, un bracelet, etc. Celui qui l'aura trouvé s'adressera pour le rendre au bureau du journal où il trouvera de plus amples renseignements : on satisfera à tout ce qui sera dû.

Dimanche 2 Septembre.

THÉÂTRE FRANÇAIS.

La Femme à deux Maris, mélodrame en trois actes, et à grand spectacle dans lequel Mad. VICHÉLAT débute par le rôle de *la Femme à deux Maris*.

Cette pièce sera suivie de la 2.^e représentation redemandée, d'un *quart d'heure de Silence*, opéra.

On est averti qu'après trois heures du soir, on ne recevra plus d'avis pour être insérés dans cette feuille.

L'abonnement de ce journal se fait à la rue dels Escudellers, N.^o 27, à raison de deux piécettes par mois.

El dia 27 de Agosto pròximo pasado se ha perdido una Cartera y en ella dos papeles de créditos para Marsella, un pasaporte y un bracelete; à quien la hubiese hallada la llevará en la casa de este periódico, en donde se dará todas las Señas y una gratificación.

Domingo, 2 setiembre 1810.

TEATRO FRANCES.

La muger de dos maridos, melodramà en tres actos de teatro, en la que madama Vicherat, saldrà por primera vez, desempeñando la parte de la muger de dos maridos.

Y à la que seguirá la segunda, representación de un *quarto de hora de silencio*, Zarzuela, pieza cuya repetición se ha pedido.

Se previene que pasado las 3 de la tarde no se admitiràn papeletes para insertarles en el Diario.

En la casa de este Periódico Calle dels Escudellers N.^o 27, se admiten las suscripciones à razon de dos pesetas cada mes.